INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 16 février 2023**

**INFOS MACRO**

* Les marchés actions européens ont fini dans le vert; les bons résultats des entreprises l'emportant sur les craintes sur l'inflation. Le CAC 40 a gagné 0,89% à 7 366,16 points après avoir touché en fin de matinée un nouveau record à 7 387,29 points. Le précédent datait de début janvier 2022, à 7384,86 points. Le FTSE 100 a aussi enregistré un nouveau plus haut historique à 8 047,06 points. L'EuroStoxx50 s'est adjugé 0,47% à 4 300,22 points. En revanche, les marchés américains perdaient du terrain, avec un Dow Jones en repli de 0,67% vers 17h30.
* Aux Etats-Unis justement, les investisseurs ont pris connaissance de prix à la production, hors alimentations et énergies, supérieurs au consensus. Ils ont augmenté de 0,5% janvier après avoir progressé de 0,3% en décembre, chiffre révisé de +0,1%, et ils étaient attendus en hausse de 0,3%.
* Après les chiffres de l'inflation de janvier légèrement plus élevés que prévu dévoilés mardi, cette nouvelle statistique a ravivé les craintes sur la persistance de l'inflation. A ce propos, la présidente de la Fed de Cleveland, Loretta J. Mester a déclaré que les chiffres de l'inflation en janvier constituaient " une mise en garde contre la tentation de conclure trop tôt que l'inflation est sur la voie d'un retour rapide et durable à 2 % ".
* Dans le sillage des prix à la production, le rendement du 10 ans américain a gagné 2 points de base à près de 3,82%.
* Selon les dernières données de l'agence américaine d'information sur l'énergie, les stocks américains de gaz ont baissé de 100 milliards de pieds cubes de gaz au cours de la semaine terminée le 16 février contre une baisse de 217 milliards au cours de la semaine précédente. Les spécialistes tablaient sur une baisse de 109 milliards de pieds cubes de gaz. Les stocks américains sont supérieurs de 328 milliards d'euros à ceux de l'année dernière à la même époque et de 183 milliards de pieds cubes à la moyenne sur cinq ans de 2 083 milliards de pieds cubes.

Aux Etats-Unis, le cours du gaz perd 0,46% à 2,46 dollars par MMBtu.

* La devise américaine est soutenue par des prix à la production américains plus élevés qu'anticipé et les déclarations de la présidente de la Fed de Cleveland, Loretta J. Mester. En légère hausse ce matin, l’euro perd désormais 0,29% à 1,0658 dollar. Elle déclaré que les chiffres de l’inflation en janvier constituaient « une mise en garde contre la tentation de conclure trop tôt que l'inflation est sur la voie d'un retour rapide et durable à 2 % ».

Loretta J. Mester juge en outre que les risques sont orientés à la hausse en raison de la guerre en Ukraine, du fait de son impact possible sur l'énergie et l'alimentation, et de la réouverture de la Chine. Les perturbations de la chaîne d'approvisionnement pourraient en effet se réduire.

Elle a par ailleurs signalé que lors de la dernière réunion de la Fed, elle discernait des arguments économiques convaincants pour une augmentation de 50 points de base. L'institution financière, dont elle n'est pas un membre votant, avait resserré sa politique monétaire de seulement 25 points de base.

Les investisseurs ont par ailleurs pris connaissance de prix à la production, hors alimentations et énergies, plus élevés que prévu aux Etats-Unis. Ils ont augmenté de 0,5% janvier après avoir progressé de 0,3% en décembre et ils étaient attendus en hausse de 0,3%.

Les déclarations de Loretta J. Mester et cette statistiques ont entraîné une nouvelle hausse des taux longs. Le rendement du 10 ans américain gagne 5 points de base à près de 3,86%.

* Selon les chiffres publiés par le ministère de l'Enseignement supérieur, la diminution des effectifs se confirme. Avec 81 200 inscrits en septembre, les classes préparatoires aux grandes écoles ont perdu plus de 2 000 élèves en un an, soit un repli de 2,6 %. En septembre 2021, les effectifs avaient baissé de 1,8 % par rapport à l'année précédente. Cette érosion touche les filières scientifique et économique, qui enregistrent respectivement une chute du nombre d'inscrits de 3,2% et 2,9%.

La filière littéraire est la seule à ne pas voir son nombre d'élèves baisser. Les effectifs de la rentrée 2022 y étaient stables (+0,2%), mais, un an plus tôt, ils étaient orientés à la hausse (+2,2%). Aussi, le nombre d'étudiantes est en légère baisse (-1,3%), tandis que les effectifs masculins ont progressé de 4,1% à la rentrée 2022.

La baisse globale de septembre 2022 porte sur les deux années de formation, précise le ministère.

* Selon RTE, le pays n'a produit que 62,7% de son électricité d'origine nucléaire. Du jamais vu en 30 ans. Ce record s'explique par une baisse historique de la production nucléaire liée aux difficultés du parc de réacteurs d'EDF, a annoncé ce jeudi le gestionnaire du réseau de transport d'électricité dans son bilan annuel. Seulement 62,7% de l'électricité était d'origine nucléaire l'an dernier, contre 69% en 2021 et plus de 70% auparavant en France, qui s'appuie historiquement sur son parc nucléaire pour fournir du courant depuis 50 ans.

Le parc nucléaire a eu un taux de disponibilité moyen de 54% sur l'année contre 73% en moyenne sur la période 2015-2019, a précisé RTE. Dans l'absolu, jamais aussi peu de térawattheures d'origine nucléaire n'avaient été produits depuis 1988, avant la fin de la construction du parc nucléaire, soit une production de 279 TWh en 2022, bien loin de l'époque où la France en produisait 430 TWh comme en 2005.

Malgré une crise énergétique sans précédent depuis le choc pétrolier des années 1970, " la France a montré sa résilience et sa sécurité d'approvisionnement a été garantie ", a déclaré lors d'une conférence de presse Xavier Piechaczyk, président du directoire de RTE.

A l'instar de ses voisins européens, l'Hexagone a pu compter sur un hiver doux qui a retardé l'allumage des radiateurs.

Aussi, le gouvernement avait lancé depuis octobre un appel à la sobriété aussi bien auprès des particuliers que des entreprises. Une initiative qui a eu pour effet de réduire leur consommation.

**SOCIETES**

* La hausse des taux longs a bénéficié logiquement aux valeurs bancaires, qui sont venues contester le leadership des valeurs ayant publié leurs résultats. Les bonnes performances annuelles d'Orange, de Pernod Ricard et d'Airbus ont notamment été saluées. A contrario, les perspectives décevantes d'Ipsos ont pesé sur la valeur.
* Orange a affiché la plus forte progression de l'indice phare de la place parisienne, bondissant de 6,46% à 10,62 euros et signant par la même occasion sa plus forte hausse journalière depuis octobre 2020. Les résultats annuels du l'opérateur télécoms sont ressortis globalement conformes aux prévisions alors que le nouveau plan stratégique présenté ce jour a eu pour effet de rassurer les investisseurs. Le résultat net de l'ex-France Télécom a atteint 2,62 milliards d'euros l'an passé, contre 778 millions d'euros en 2021.

Sur la période, l'EBITDAaL (Ebitda après loyer), indicateur de référence du secteur, est ressorti à 12,96 milliards d'euros, en hausse de 2,5% conformément à l'objectif, grâce à la discipline de l'opérateur télécoms sur les coûts.

Le chiffre d'affaires s'est établi à 43,47 milliards d'euros, en croissance de 0,6% en données comparables sur un an. Les analystes tablaient au point médian sur un chiffre d'affaires de 43,3 milliards d'euros pour 2022.

"Je suis fière de pouvoir annoncer des résultats solides qui confirment l'ensemble de nos objectifs sur l'année, malgré le contexte de forte inflation et d'instabilité géopolitique", a indiqué la directrice générale d'Orange, Christel Heydemann.

Les performances annuelles d'Orange ont été jugées "sans surprise" et "rassurantes" par plusieurs analystes.

La société a par ailleurs annoncé ce jeudi son nouveau plan stratégique "Lead the future", qui a pour ambition "de valoriser l'excellence reconnue dans son coeur de métier et de croître durablement en Europe, Afrique et Moyen-Orient". Orange confirme également avec ce plan "le repositionnement de ses activités Entreprise dans les solutions de connectivité de nouvelle génération et l'accélération dans la cybersécurité".

* Airbus a signé l'une des plus fortes hausses du CAC 40, gagnant 4,94% à 124,94 euros après la publication de solides résultats annuels. Le constructeur aéronautique a présenté un bénéfice net 2022 en progression de 1% à 4,25 milliards d’euros. L’EBIT ajusté consolidé, qui lui sert de référence, a progressé de 16% à 5,6 milliards d’euros. Son chiffre d'affaires consolidé a bondi de 13 % pour atteindre 58,8 milliards d'euros. Ces résultats financiers 2022 en hausse pour la deuxième année de suite sont boostés par la hausse de ses livraisons : 661 avions commerciaux en 2022 contre 611 en 2021.

" Nous avons réalisé des résultats financiers solides dans un contexte opérationnel défavorable qui a empêché notre chaîne d'approvisionnement de se rétablir au rythme prévu. L'entreprise a été contrainte d'ajuster ses activités opérationnelles en conséquence, ce qui a conduit à un nombre de livraisons d'avions commerciaux inférieur aux prévisions initiales. Nous adaptons notre production en fonction de notre chaîne d'approvisionnement ", a commenté Guillaume Faury, Président exécutif d'Airbus.

Quant à ses perspectives pour 2023, le constructeur aéronautique anticipe la livraison d'environ 720 avions commerciaux, un EBIT ajusté d'environ 6 milliards d'euros et un flux de trésorerie disponible avant fusions et acquisitions et financements-clients d'environ 3 milliards d'euros. A ce sujet, Jefferies (qui reste à Conserver sur Airbus avec un objectif de cours à 130 euros) estime que ces perspectives sont " faibles sur le free cash flow " mais rassurantes sur l'Ebit ajusté ".

* Pernod Ricard a réalisé l'une des meilleures performances de l’indice CAC 40, s'adjugeant 3,41% à 195,80 euros, soutenu par des résultats meilleurs que prévu. Au premier semestre de l’exercice 2022/23, le résultat net part du spécialiste des vins et spiritueux s’élève à 1,792 milliard d’euros, en croissance de 29%. Le résultat opérationnel courant du groupe s’établit à 2,423 milliards d’euros, en croissance interne de 12%. Le groupe a profité d'un fort effet prix de 10%, porté par la forte attractivité de son portefeuille de marques.

De nouvelles augmentations de prix sont d'ailleurs prévues sur le second semestre. " L'effet prix très significatif souligne la désirabilité de notre portefeuille de marques, permettant de maintenir nos marges dans un contexte inflationniste ", a déclaré Alexandre Ricard, PDG de la société.

Le chiffre d'affaires de Pernod Ricard s'est élevé à 7,12 milliards d'euros, en croissance interne de 12%, incluant un effet de change favorable de 355 millions d'euros, principalement dû à l'appréciation du dollar américain par rapport à l'euro. Le marché ciblait une croissance organique de 8%.

Le groupe a enregistré notamment une accélération de sa croissance interne dans la région Amérique. Elle est passée de 6% au premier trimestre à 9% au deuxième trimestre.

Son résultat opérationnel courant sur ce premier semestre s'établit à 2,42 milliards d'euros, en croissance interne de 12%, avec une marge opérationnelle courante stable. Son résultat net courant part du groupe s'élève à 1,74 milliards d'euros, en croissance faciale de 21% par rapport au premier semestre 2021/22.

* Plus forte progression de l'indice SBF 120, Atos a gagné 14,61% à 13,53 euros après avoir reçu une offre indicative d'Airbus pour conclure un accord stratégique et technologique de long terme et acquérir une participation minoritaire de 29,9 % dans Evidian, sa branche d'activités digitales et de cybersécurité. " Cette offre est cohérente avec le plan de séparation d'Atos annoncé lors du Capital Markets Day du 14 juin 2022 ", a souligné le groupe de haute technologie.

Le Conseil d'Administration d'Atos a décidé de poursuivre les discussions avec Airbus afin de mener un processus de due diligence et de négocier des conditions mutuellement satisfaisantes tant pour l'accord stratégique et technologique de long terme que pour la cession de la participation de 29,9% dans Evidian.

Atos ne prévoit cependant pas d'accorder une exclusivité au groupe aéronautique, et aucune certitude ne peut être apportée quant à l'issue des négociations et à la conclusion d'un ensemble d'accords définitifs entre les parties. Atos confirme son engagement à examiner les marques d'intérêt reçues de partenaires à même de soutenir un projet financier et industriel majeur.

" L'accord proposé permettrait aux deux entreprises de tirer parti de leurs talents, expertises et bases de clients de renommée mondiale afin de générer d'une part des opportunités de ventes croisées, et d'autre part de pénétrer de nouveaux marchés attractifs, en fournissant des solutions digitales souveraines uniques allant du cloud sécurisé à la gestion des données et de la sécurité ", souligne Atos.

De plus, la combinaison des capacités d'Airbus avec la position de leader mondial d'Evidian en matière de services de sécurité managés et de supercalculateurs permettrait de créer un acteur européen de premier plan dans le domaine de la cybersécurité et dans la digitalisation du secteur de la défense, de la sécurité publique et des infrastructures nationales critiques.

**ANALYSE**

* On nous a dépeint la hausse des marchés sur la dernière année comme un simple rebond technique. Parlé d'une embellie temporaire dont il valait mieux rester à l’écart, de peur qu'une détérioration rapide de la croissance n'entraîne une nouvelle correction. Présenté l'attitude des investisseurs et des traders comme une façon de faire pression sur la Banque centrale européenne pour qu'elle n'aille pas trop loin dans sa remontée des taux d'intérêt. Bref, personne n'y a cru, ou presque. Comment les marchés boursiers pourraient-ils avoir raison de s'envoler, alors que la guerre fait rage en Ukraine, que l'inflation est de retour et que la croissance économique est menacée ?

Mais alors que le CAC 40 vient de fixer un nouveau record, la folle remontada des marchés ne manque pas d'interpeller. Par sa vigueur, d'abord. Les actions européennes n'ont pas connu de début d'année plus favorable depuis le début du siècle. A Wall Street, le S&P 500 et le Nasdaq à forte coloration technologique ont eux aussi enregistré leur meilleur démarrage depuis 2000. Le FTSE londonien, de son côté, a franchi le seuil des 8.000 points pour la première fois de son histoire.

Par la puissance des moteurs qui la soutiennent, ensuite. Les résultats des géants du CAC sont globalement bons, et parfois excellents. Les bonnes surprises sont plus nombreuses que les déceptions. Quant aux perspectives que les groupes annoncent, elles ne sont pas si mauvaises.

Par le sérieux qui la caractérise, enfin. Les multiples de valorisation boursière restent en deçà des niveaux atteints lors du précédent record du CAC, en janvier 2022. Et ils sont très loin d'être excessifs.

A tel point qu'il est permis de s'interroger : et si les marchés avaient en fait raison ? Si loin d'être trop myopes, les investisseurs étaient au contraire plus clairvoyants que le reste des observateurs ? Les économistes semblent en tout cas se rallier à leur vision. Comme pour leur donner raison, le Fonds monétaire international vient de revoir à la hausse, pour la première fois depuis l'été 2021, ses prévisions de croissance pour l'économie mondiale. La Commission européenne a de son côté relevé sa prévision de croissance en 2023 pour la zone euro.

L'optimisme des marchés a néanmoins un talon d'Achille : il est en grande partie fondé sur le pari chinois. Tout repose en effet sur la capacité de la Chine à redémarrer au deuxième semestre de cette année. C'est ce qu'espèrent de nombreux groupes du CAC, à commencer par les géants du luxe. C'est cet espoir qui nourrit la bonne santé des marchés actuellement.

**L’AGENDA DU 17 février 2023**

**8h00 en Allemagne**
Indice des prix à la production industrielle en décembre

**8h45 en France**
Inflation en janvier

**14h30 aux Etats-Unis**
Prix des importations en janvier

**16h00 aux Etats-Unis**
Indice des indicateurs avancés en janvier